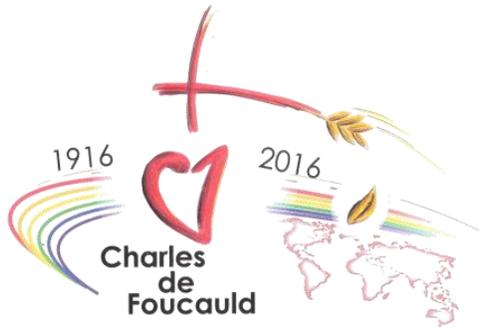




Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

SOMMAIRE

Communiqué	P. 2
Evènements Monde et France	P. 3
3 propositions	P. 6
Le logo du Centenaire	P. 7
Le message du Centenaire	P. 9
Charles de Foucauld, un message de Fraternité	
La Famille spirituelle présente en France	P. 10
L'arbre de la Famille spirituelle	P. 12
Biographie chronologique	P. 13
Biographie de sœur Lucile Jautron	P. 15
Biographie du P. Jean-François Six	P. 17
Bibliographie	P. 19



Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

13 novembre 2015
1^{er} décembre 2016

communiqué

Les membres de la famille spirituelle Charles de Foucauld, en France, invitent les chrétiens et toute personne intéressée à redécouvrir la figure spirituelle de Charles de Foucauld à **l'occasion du centenaire de sa mort.**

Ils invitent également tous ceux qui le pourront à sensibiliser les personnes autour d'eux au message de fraternité de Charles de Foucauld.

A travers les évènements, les rencontres, la recherche de foi, Charles de Foucauld a posé dans sa vie des questionnements significatifs. Ils ont provoqué chez lui, physiquement et spirituellement, des déplacements qui l'ont mené en Syrie, en Terre sainte puis en Algérie les 15 dernières années de sa vie, particulièrement dans le Sahara comme une simple présence aimante au milieu des Touaregs

Il a été un « amoureux de l'humanité ». Au cœur de cet amour il s'est posé la question de la rencontre avec Dieu et de la manière de le faire connaître aux autres à travers une vie de bonté et de fraternité qu'il a voulue universelle.

Des rencontres, des colloques, des retraites, une exposition, un spectacle... marqueront cette année du centenaire, dont la date d'ouverture du 13 novembre 2015 correspond au 10^e anniversaire de la Béatification de Charles de Foucauld et la date de clôture du 1 décembre 2016 au 100^e anniversaire de sa mort.

Site du centenaire à consulter pour des informations, des conseils, des outils...

centenaire.charlesdefoucauld.org

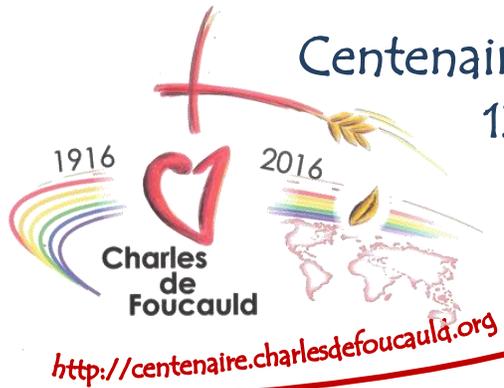
Contact - Comité de coordination

centenaire.cdf@gmail.com

Bruna FALDI 01 48 23 32 28 / 06 41 67 98 78

Marc HELFER 06 83 58 57 64

Daniel POTEVIN 06 73 20 42 37



Centenaire de la mort de Charles de Foucauld 13 novembre 2015 – 1^{er} décembre 2016

Evènements

Monde et France

<http://centenaire.charlesdefoucauld.org>
centenaire.cdf@gmail.com -
contact : Bruna FALDI tel. 01 48 23 32 28

Dans le monde

➤ *Ouverture et clôture du Centenaire*

Le 13 novembre 2015 (10^o anniversaire de la Béatification) et le 1^{er} Décembre 2016, de 8h à 9 h (heure locale),
 une heure d'adoration et de communion de prière internationale.
 Sur toute la terre nous reliaerons ainsi 24h de prière

En France

➤ **Viviers (07) :**

Une année Charles de Foucauld

Contact : Giuliana STOCCO tel. 04.85.52.62.23

www.maisondiocesaine07.fr ; foucauld.2016@maisondiocesaine07.fr

- **Dimanche 22 novembre 2015** : Messe télévisée
 Ouverture de l'année « Charles de Foucauld »,
 - Eucharistie télévisée à la grande chapelle de la maison diocésaine
 - Spectacle de Francesco Agnello "Charles de Foucauld, Frère Universel à la Cathédrale
- **Sessions**
Samedi 23 – dimanche 24 janvier 2016 :
 1^{ère} Session : Charles de Foucauld, officier, géographe et linguiste

Jeudi 5 - dimanche 8 mai 2016 :

2ème session : Frère Charles, ermite du désert

Samedi 15 – dimanche 16 octobre 2016 :

3ème session : Frère Charles, le frère universel

- **Samedi 14 mai 2016 :**

Proposition spéciale jeunes : A l'occasion de la Confirmation diocésaine des Jeunes-Adultes Spectacle de Ladjji Diallo, Témoignage en spectacle

- **Du 6 au 8 juillet 2016 :**

Colloque International - Charles de Foucauld aujourd'hui

- **Du 28 novembre au 4 décembre 2016 :**

Retraite spirituelle « Donner sa vie »

- **Dimanche 4 décembre 2016 :**

Clôture solennelle de l'année « Charles de Foucauld »

➤ **Ile de France**

Paris – Saint Denis (93) : "*frère universel, chemin d'une vie...*"

20-21-22 mai 2016 Rassemblement et colloque à dimension nationale

<http://centenaire.charlesdefoucauld.org>;

centenaire.cdf@gmail.com - Bruna FALDI tel. 01 48 23 32 28

Programme :

- **Vendredi 20 mai** 16:00 – 21:00 Eglise Saint Augustin à Paris 8^{ème}

lieu de sa conversion et de la découverte d'un Dieu miséricordieux

Accueil et découverte de l'exposition : "Amour de Dieu, amour des hommes"

Conférences :

- Sa famille : relations importantes et formatrices" par fr. Xavier Gufflet

- "Frère Charles et son directeur spirituel, l'abbé Huvelin" par Pierre Sourisseau

- **Samedi 21 mai**

9:30 Sanctuaire du Sacré-Cœur de Montmartre

lieu du cœur à cœur avec Jésus, de l'expérience de la prière

Conférence : "La Parole de Dieu et l'Eucharistie dans la vie de frère Charles"

Célébration eucharistique présidée par fr. David, abbé d'En-Calcat

14h00 : Marche-pèlerinage vers la cathédrale Saint Denis

19h00 : Cathédrale Saint Denis Veillée de prière

- **Dimanche 22 mai** : 10:00 - 14:00 Cathédrale-Basilique-de Saint Denis
lieu de vie pour de nombreux membres de la famille foucauldienne
 Célébration eucharistique de clôture présidée par Mgr Pascal Delannoy
 Spectacle de Francesco Agnello : *Charles de Foucauld, frère universel*

➤ **en Ardèche**

Sur les pas de Charles de Foucauld

pelerinage07cdf@hotmail.com danielle buthion tel : 06.76.84.76.18

Pèlerinage à pieds de Viviers à Notre Dame des Neiges

Du 7 août au 14 août 2016 pour des très bons marcheurs, hébergement en gîte d'étape

Animation : la fraternité séculière et une petite sœur de l'Évangile

➤ **Une semaine à Taizé du 21 au 28 août 2016**

Crier l'évangile au cœur du monde

100charlesdefoucauld.taize@gmail.com ; <http://centenaire.charlesdefoucauld.org>

fr. Gabriel : 06 59 22 67 31 – fr. Jean Pierre : 06 28 39 99 26

- Une **semaine** proposée par les jeunes d'Europe de la famille spirituelle Charles de Foucauld.
 - matinée sera vécue au rythme des frères de Taizé
 - après midi (pour les jeunes inscrits) : rencontres, témoignages, partages
- La semaine sera précédée par un « **pèlerinage à la carte** » jusqu'à Taizé à partir du 16 août au soir.

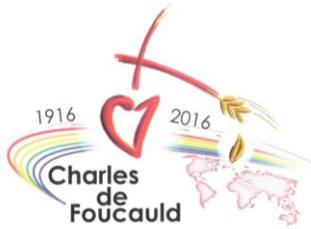
➤ **Paris 1^{er} décembre 2016**

Eglise Saint Augustin à Paris 8^e - de 15h à 20h30

Cérémonie de clôture : table ronde et eucharistie

D'autres manifestations sont prévues et seront publiées sur le site officiel du Centenaire

<http://centenaire.charlesdefoucauld.org>



Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

3 propositions

COMMUNION DE PRIERE

Deux moments de prière encadrent cette année du Centenaire, à vivre individuellement à domicile ou dans une église, ou à vivre en assemblée à plusieurs :

le vendredi 13 novembre 2015 de 8h à 9h pour l'ouverture
(date du 10° anniversaire de la béatification)

et le jeudi 1 décembre 2016 de 8h à 9h pour la clôture.
(date du 100° anniversaire de la mort)

pour une heure d'adoration.

Ainsi seront relayées 24h de prière à travers le monde.

EXPOSITION : Amour de Dieu, amour des hommes

32 panneaux enrouleurs retraçant, à travers ses écrits, la pensée spirituelle de Charles de Foucauld. Quelques panneaux évoquent son rapport à l'Islam, ses qualités d'explorateur et de correspondant, son œuvre linguistique et son rapport aux droits de l'homme. Enfin quelques autres panneaux informent de sa postérité spirituelle et de quelques témoignages.

Exposition à emprunter, en fonction du planning d'utilisation.

Contact et Renseignements : Jean-Marie KNIBIEHLY 8, rue du Léopard 68200 – MULHOUSE
03 89 32 88 78 - jm.knibiehly@orange.fr

SPECTACLE

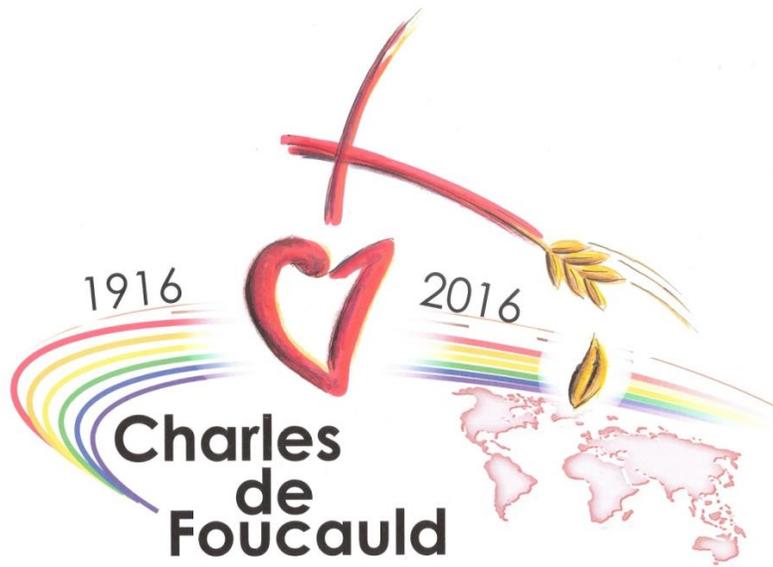
Charles de Foucauld, frère universel de Francesco Agnello

(Francesco Agnello est également le réalisateur du spectacle : Pierre et Mohammed)

Durée 1h15

Information sur la Réservation et le Tarif du spectacle avec frais de déplacement pour 2 personnes, contacter le réalisateur : 06 64 64 01 51 aircac@free.fr

Le logo du Centenaire



Un **logo** à découvrir dans ses différentes facettes, un logo qui nous aide à approcher la richesse du vécu de frère Charles...

Au centre **le cœur surmonté par la croix** qui, avec l'écriture Jesus Caritas, a été la devise de frère Charles. En effet il commençait avec ce symbole, chaque méditation, chaque lettre ou écrit.

Le cœur, surmonté par la croix, devient le symbole de l'amour avec lequel Jésus a aimé l'humanité. Et Charles, amoureux de Jésus, veut l'imiter en cet amour fou pour Dieu et pour les hommes. La croix dans son bras horizontal devient presque une flèche et puis un **épi de blé**. Le grain tombe dans la terre qu'est l'humanité, symbolisée par le monde.



Ce grain de blé nous rappelle la mort de frère Charles qui avait espéré, durant sa vie, avoir des frères et des soeurs qui rassemblés en petites communautés auraient porté l'Evangile au plus lointains et marginalisés.

Mais il est mort seul!

Il écrivait, le 1^{er} décembre 1916, à sa cuisine Marie de Bondy:

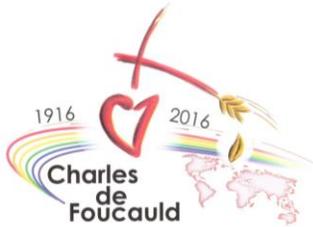
“Notre anéantissement est le moyens le plus puissant que nous avons pour nous unir à Dieu et faire du bien aux âmes”; et dans une lettre à Suzanne Perret: “quand le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s’il meurt il porte du fruit; je ne suis pas mort, ainsi moi aussi je suis seul... priez pour ma conversion pour qu’en mourant je puisse porter du fruit”.

Sa vie donnée par amour a porté du fruit. Des nombreux groupes de religieux et religieuses, de laïcs et de prêtres sont nés après sa mort et ils vivent l'Évangile suivant les intuitions de Charles de Foucauld.

L'arc-en-ciel, comme un coup de pinceau, avec ses couleurs, il part du nom de celui que nous fêtons, il traverse le cœur et le grain de blé tout en surlignant la date de la mort "1916" et celle du Centenaire.

L'arc-en-ciel, nous rappelle aussi la beauté de la diversité des charismes de ceux et celles qui vivent à la suite de frères Charles, dans leur divers états de vie.

Le monde, représente l'humanité toute entière et le désir de frère Charles de porter l'évangile "*jusqu'à l'extrémité de la terre*".



Charles de Foucauld un message de fraternité

1858 naissance à Strasbourg - 1916 mort à Tamanrasset, au Sahara

L'itinéraire de vie de cet homme est surprenant.

Comme peut-être surprenante notre propre vie à la recherche de Dieu.

Une courte période militaire... une découverte impressionnée de l'Islam durant un voyage de repérage topographique au Maroc... une conversion à l'âge de 28 ans... une vie de moine pendant 7 ans chez les cisterciens et une vie d'ermite aux abords d'un monastère de clarisses à Nazareth... enfin, il part au Sahara comme simple prêtre, par volonté de rejoindre d'abord ceux qui, à ses yeux, sont « les plus délaissés » spirituellement, ceux qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile, tous ceux qui sont les « frères de Jésus qui L'ignorent », comme il dit.

A Tamanrasset, seul européen, il va, durant les 11 dernières années de sa vie, rentrer profondément dans la vie du peuple touareg et sa culture qu'il aime et connaît par le cœur : « *Je ne suis pas ici pour convertir les touaregs mais pour essayer de les comprendre* ». Le vrai visage de Charles de Foucauld : **celui qui se fait frère et ami.**

➤ Qui est Charles de Foucauld pour aujourd'hui ?

Un passionné de fraternité. Jésus, son « *bien-aimé frère, son frère aîné* », lui a montré que tous les humains ont le même Père et donc sont tous frères.

Il est ouvert à tout ce qui met en communication les humains et les pays entre eux. Il combat aussi l'esclavage qu'il trouve au Sahara. Pour lui il s'agit de « *travailler à l'établissement de la Fraternité sur la terre* ».

Il sent de plus en plus sa présence comme un défricheur... Il met en place un réseau d'**ouvriers évangéliques** et dans ce but, il crée une Association de missionnaires, laïcs, prêtres et religieux, étroitement mêlés aux gens. Sa correspondance le révèle toujours en route, toujours désinstallé, à la recherche de ceux qui sont pour lui le visage de Jésus de Nazareth.

➤ Il se veut « *frère universel* ». Que veut-il nous dire ?

Quatre mois après son arrivée au Sahara en 1901, il a édifié une habitation rudimentaire et veut y accueillir des gens de passage, des esclaves : « *Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres à me regarder comme leur frère, le frère universel. Ils commencent à appeler la maison « la fraternité » et cela m'est doux.* ».

Il souhaite donc, à partir d'un comportement fait de bonté et de paix envers les autres, que tous, quelles que soient leur identité et leurs convictions, puissent en arriver à le regarder, lui, comme un frère. **C'est bien là sa vie, son message : la fraternité.**

Quatre mois avant sa mort, Foucauld va donner le même message en employant, un mot proche et aussi fort que « *frère* » : **ami.**

Il le dit dans une lettre : « *Il faut nous faire accepter des musulmans, devenir pour eux l'ami sûr à qui on va quand on est dans le doute ou la peine...* » Et devenir cet ami sûr, ça se travaille...

L'ami sûr est celui qui vous tend la main, qui vous aime vraiment, qui pratique envers vous la vérité. Et ce que dit Foucauld à propos de sa façon d'être avec les musulmans, il nous faut l'exprimer par rapport à tous, à tous ceux qui nous sont des « autres », des étrangers par leur foi religieuse ou leur conviction.

➤ Et si cette intuition profonde et vitale de Charles de Foucauld devenait le défi de notre vie ?

Qu'en nous rencontrant, l'autre sache qu'il peut réellement compter sur nous. Programme simple et quotidien, programme porteur de joie et de paix qui annonce le Royaume de Dieu dans ce monde qui est le nôtre.

Le 1^{er} décembre 1916, dans le contexte de guerre mondiale, Charles de Foucauld est assassiné. Ce sera il y a cent ans...

Son message de fraternité est à faire connaître... pour qu'il porte du fruit dans les réalités de vie d'aujourd'hui.

« C'est en aimant les hommes, qu'on apprend à aimer Dieu »



La Famille spirituelle Charles de Foucauld présente aujourd'hui en France

<http://www.charlesdefoucauld.org>

- ✓ **Union - Sodalité**
Association de fidèles de 1000 membres.
Fondation de l'Union (diocèse de Viviers, France) en 1909

- ✓ **Petites Sœurs du Sacré-Cœur** <http://2012.petites-soeurs-du-sacre-coeur.eu/>
Congrégation de droit pontifical de 33 petites sœurs
L'esprit évangélique du Règlement, la vie et les écrits de Charles de Foucauld sont les sources d'inspiration de leur vie religieuse à la suite de Jésus de Nazareth.
Les débuts de leur congrégation commencent en 1933, près de Montpellier en France.

- ✓ **Petits Frères de Jésus** <http://petitsfreresdejesus.com/>
Congrégation religieuse fondée en 1933, à El Abiodh Sidi Cheikh (Algérie), compte 223 frères.

- ✓ **Petites Sœurs de Jésus** <http://www.petitessoeursdejesus.net/>
Congrégation religieuse fondée 1939 en Algérie compte 1235 membres dans le monde.

- ✓ **Fraternité Séculière Charles de Foucauld** [http:// charlesdefoucauld.org](http://charlesdefoucauld.org)
Association des fidèles dans différents diocèses, fondée en 1950 en France, compte 6000 membres.

- ✓ **Fraternité sacerdotale** <http://www.iesuscaritas.org/fr/>
Association sacerdotale privée internationale fondée au Tibet en 1951

- ✓ **Fraternité Jesus Caritas** <http://www.fraternitejesuscaritas.org/>
Institut Séculier féminin catholique. Elle regroupe des femmes célibataires ou veuves. Fondé en 1952 à Ars (France) compte 250 membres.

- ✓ **Petits Frères de l'Évangile** <http://www.petitsfreresevangile.com/>
Congrégation religieuse de 65 frères.
Fondée en 1956 dans le Diocèse d'Aix-en-Provence (France) par René Voillaume, sous la responsabilité de l'Évêque du lieu, Mgr de Provençères.

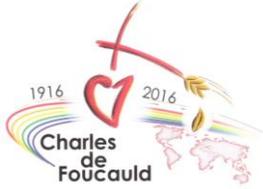
- ✓ **Petites Sœurs de l'Évangile** <http://www.petites-soeurs-evangile.org>
Congrégation religieuse de droit diocésain fondée le 1er décembre 1963 par René Voillaume.
Actuellement la congrégation compte 78 petites sœurs qui vivent en France, Italie, Belgique, Cameroun, République Démocratique du Congo, Madagascar, Salvador, Guatemala, Haïti, Venezuela, Guyane.

- ✓ **Petites Sœurs de Nazareth**
Communauté de vie évangélique de 46 membres. Fondée en 1966 à Gand (Belgique)

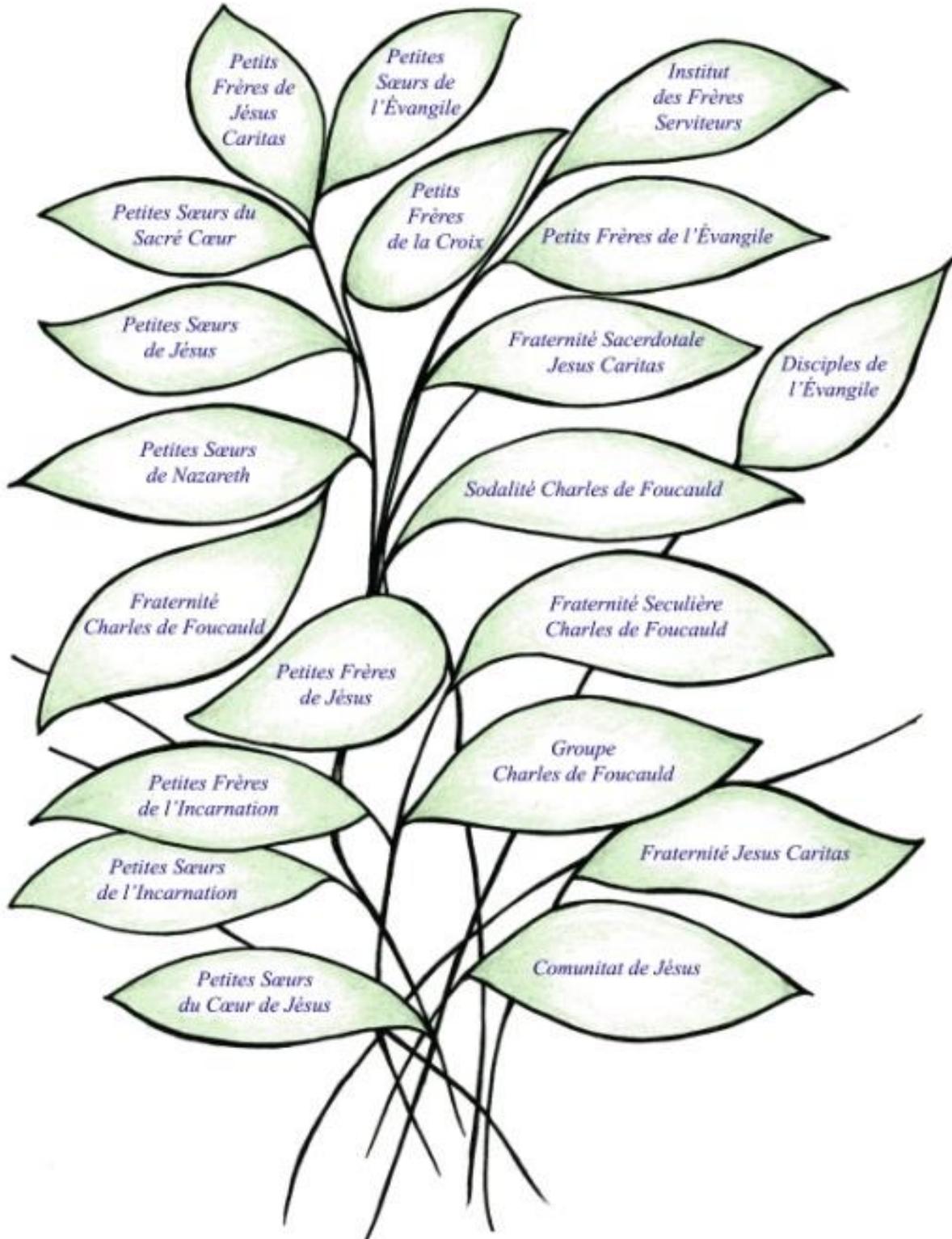
- ✓ **Le Discepolo del Vangelo –** <http://www.discepoledelvangelo.it/>
Les disciples de l'Évangile
Institut religieux de droit diocésain, fondé le 20 janvier 1975 en Italie, compte 44 membres.

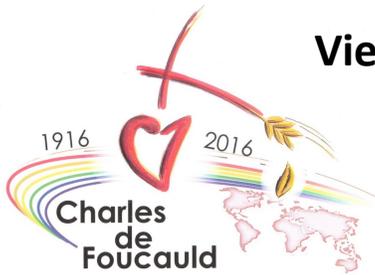
- ✓ **Petites Sœurs du Cœur de Jésus**
Congrégation religieuse de 22 Petites Sœurs et 11 jeunes
Fondée en 1977 à Bangui (Centrafrique)

- ✓ **Fraternité Charles de Foucauld**
Association de fidèles, fondée en 1991 compte 300 membres.



Arbre de la Famille Spirituelle Foucauldienne dans le monde

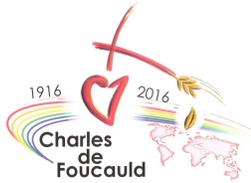




Vie de Charles de Foucauld – Biographie chronologique

- 1858** 15 septembre : Naissance à Strasbourg
- 1864** Mort de sa mère, puis de son père, Charles et sa sœur Marie sont recueillis par leurs grands-parents, le colonel et Madame de Morlet
- 1871** Après la défaite de la France, ils optent pour la nationalité française et déménagent à Nancy
- 1872** Première communion et confirmation
- 1874** Baccalauréat au lycée de Nancy : «Perte de la foi»
- 1874 –1876** Classe de philosophie et préparation à Saint-Cyr
- 1876 -1878** Saint-Cyr
- 1878** Mars : Mort du colonel de Morlet
- 1879** École de cavalerie de Saumur. Nommé sous-lieutenant au 4^{ème} hussard à Pont-à- Mousson
- 1880** Octobre : Départ de son régiment en Algérie
- 1881** 20 mars : Rayé des cadres de l'armée pour indiscipline
- Mai : Réintégré dans le 4èmes chasseurs pour combattre dans le Sud Oranais. Fait la connaissance du sous-lieutenant Laperrine
- 1882** Démissionne de l'armée pour préparer, depuis Alger, un voyage au Maroc
- 1883-1884** Exploration du Maroc déguisé en rabbin
- 1885** Avril : Médaille d'or de la Société de Géographie
- 1886** Revient à Paris pour y préparer son ouvrage Reconnaissance au Maroc (publié en 1888)
- 1886** Fin octobre Retour à la foi. Confession à l'église Saint-Augustin à Paris.
- 1888-1889** Novembre-février Pèlerinage en Terre Sainte
- 1890** 16 janvier : Entre à la Trappe de Notre-Dame des Neiges, en Ardèche, sous le nom de frère Marie-Albéric. Juin : Envoyé à la Trappe de Cheikhlé, en Syrie

- 1891** 2 février : Prononce ses vœux simples
- 1896** Octobre : Part à la Trappe de Staouëli en Algérie
- 1897** 23 janvier : Dispensé de ses vœux, quitte la Trappe
- 1897-1900** : Séjour à Nazareth, comme domestique des Clarisses
- 1900** Août : Rentre en France pour se préparer au sacerdoce
- 1901** 9 juin : Ordonné prêtre à Viviers
- 1901** Octobre : S'installe dans un ermitage à Beni-Abbès.
- 1904** Part vers le sud, accompagnant des colonnes de militaires en «tournée d'approvisionnement» Traduit l'Évangile pour apprendre la langue touarègue, le tamacheq
- 1905-1906** Août-novembre : Premier séjour à Tamanrasset Étudie la langue et la littérature touarègues et commence à établir un dictionnaire
- 1906-1907** Voyage à Alger et séjour à Beni-Abbès
- 1907-1908** Juillet-décembre : Deuxième séjour à Tamanrasset. Obtient la permission de célébrer la messe seul, sans servant
- 1908** Novembre : Termine la traduction des poésies touarègues
- 1909** Voyage en France pour faire avancer son projet d'Union
- 1910** Mort de Mgr Guérin et de l'abbé Huvelin. Juillet : Construction d'un ermitage d'été à l'Assekrem
- 1911** Janvier-mars: Nouveau voyage en France
- 1911** Avril-novembre : Dernier voyage en France, avec un jeune Touareg, Ouksem
- 1915** Troubles dans le Hoggar
- 1916** Avril : Aménage un bordj fortifié à Tamanrasset
- 1^{er} décembre 1916** : Meurt assassiné



Biographie

Charles de Foucauld : sur un chemin de fraternité Un message toujours vivant

de Sœur Lucile Jautron (petite sœur du Sacré Cœur)

Enraciné dans la prière et l'amour de l'Eucharistie, Charles de Foucauld nous met encore aujourd'hui, sur un chemin de fraternité. Tous sont appelés, dans son esprit, au-delà des frontières, au-delà des religions, à vivre des relations humaines dans l'ouverture aux différences, dans le respect, l'écoute et la connaissance de l'autre, dans la gratuité, la justice, dans la solidarité et la bonté. « *Revenons à l'Évangile* »

Les blessures de l'enfance et l'amour d'une famille.

Il est né à Strasbourg le 15 septembre 1958 : Il perd ses parents à six ans et c'est son grand-père maternel qui l'élève ainsi que sa petite sœur Mimi.

« *J'ai toujours admiré la tendresse de mon grand père. Il a su entourer mon enfance et ma jeunesse de beaucoup d'amour* »

Jeune sans repères dans un monde de plus en plus incroyant, il s'enfonça au cœur du doute et du scepticisme

Il commence sa scolarité à Strasbourg. Il reçoit une éducation religieuse. Après l'annexion de l'Allemagne, la famille choisit de rester française et s'installe à Nancy en 1871 ; Charles a 12 ans

Il poursuit ses études à Nancy puis Paris. Il entre dans une longue période de crise et va rejeter la croyance de son enfance. En vue d'une carrière militaire il entre à St Cyr, puis à Saumur.

Tristesse et non sens

1876 -1880 Période de désarroi, de mal-être accentuée par la mort de son grand-père en 1978. Charles a vingt ans.

« *Je ne voyais plus Dieu ni les hommes, il n'y avait que moi.* »

Il dilapide sa fortune par sa générosité, ses extravagances. Le dégoût de tout, la tristesse « *une tristesse profonde* » marquent ces années. Il est mis en non activité pour indiscipline.

Attiré par l'action, il demande sa réintégration quand il apprend qu'il y a des combats à Sétif. (La France est en pleine période de colonisation). La vue de croyants musulmans fait resurgir en lui la question de Dieu.

Un chemin vers lui-même en se dépassant

Janvier 1882 -1886 il démissionne de l'armée en vue de voyager, et par là donner un sens à sa vie: « *Je déteste la vie de caserne ; j'aime bien mieux profiter de ma jeunesse en voyageant.* »

1882 Son choix l'oriente vers le Maroc encore largement inconnu : 12 mois d'explorations dangereuses, longuement préparées à Alger, qu'il fait avec la compétence d'un géographe.

L'inquiétude de Dieu et les lentes germinations : « Mon Dieu, Si vous existez, faites-le moi connaître »

Il est taraudé par la question de Dieu ; la foi de sa famille et de sa cousine Marie de Bondy l'interroge et insensiblement l'attire.

Fin octobre 1886 : A l'Eglise St Augustin, il rencontre l'Abbé Huvelin qui sut respecter et pressentir ses attentes et sa recherche ; sa quête de sens aboutit à sa conversion : « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui.* »

J'ai perdu mon cœur pour ce Jésus de Nazareth...

C'est un pèlerinage en Terre Sainte qui lui révèle le visage humble et caché de Jésus de Nazareth. Jésus incarné, Jésus, Dieu avec nous. Ce sera le moteur de sa vie. Pour imiter de façon absolue le pauvre ouvrier de Nazareth, il entre à la Trappe.

Dieu seul

Il rejoint la Trappe d'Akbès 1890- 1897 très pauvre Trappe en Syrie. « *Je suis entré à la Trappe pour imiter Jésus* » - « *Plus on aime Dieu, plus on aime les hommes* ». Assoiffé de pauvreté, insatisfait rêvant de fonder « *quelque chose de simple ... Une petite famille, un petit foyer monastique, très simple et pauvre* », il quitte la Trappe qui ne répond plus à ses désirs.

Il part en Palestine, à Nazareth 1897 – 1900 Il se fait « domestique » des Clarisses : « *Maintenant, le Bon Dieu m'a fait trouver le chemin que je cherchais* ». Il veut y vivre la dernière place, comme son Bien-aimé.

Le frère universel... crier l'Évangile par sa vie à tous...

9 juin 1901 : il se sent appelé au sacerdoce et est ordonné prêtre à Viviers. *«Ce divin banquet dont je devenais le ministre, il fallait le présenter, non aux parents, aux voisins riches, mais aux boiteux, aux aveugles, aux pauvres, c'est-à-dire aux âmes manquant de prêtres.»*

1901-1905 Il quitte une vie solitaire pour une vie plus proche des gens. Il s'installe à Beni Abbès, à la frontière marocaine. *« Je veux habituer tous les habitants... à ma regarder comme leur frère, leur frère universel... -Il veut être « bon comme Jésus » .Sa fraternité est une maison ouverte à tous : chrétiens, musulmans, juifs ; il est disponible aux pauvres, rachète des esclaves, accueillent les soldats ; il passe de longues heures la nuit dans la prière et dans l'adoration de l'Eucharistie ».*

Il attend des disciples, désire toujours ces petites fraternités qui feront rayonner Jésus.

En 1904 il accompagne une tournée dans le Hoggar avec le général Laperrine tournée qui va le faire pénétrer plus avant dans la connaissance du Hoggar : la connaissance de l'autre qui est chemin de fraternité, de respect envers tout être humain.

Ce temps de Beni-Abbès est une période très riche et complexe dans le cheminement de Charles, dans l'évolution de sa conception de Nazareth qui devient de moins en moins une imitation littérale. *« Ta vie de Nazareth peut se mener partout, mène-là au lieu le plus utile pour le prochain ».*

Etre avec

« Je me suis senti appelé à aller vers « les brebis perdues », vers les hommes les plus abandonnés pour les aimer comme Jésus nous l'a commandé. »

Il se fixe à Tamanrasset en 1905 - 1916

« J'ai choisi le village de Tamanrasset pour m'installer. je suis resté ici, seul européen: seul avec Jésus, seul pour Jésus ».

Pendant toutes ces années, il va rentrer profondément dans la vie du Hoggar ; enraciné dans le peuple touareg qu'il aime et connaît par le cœur : *« Je ne suis pas ici pour convertir les touaregs mais pour essayer de les comprendre. »*

Travailleur infatigable, il donne sa vie jour après jour. Il s'engage à fond et sait se compromettre pour la justice. Il est passionnément préoccupé de l'avenir du peuple touareg et s'est mis à l'écoute de sa culture, de sa richesse, de sa différence. Il approfondit la langue le tamacheq et fait un véritable travail scientifique qui, il l'espère, pourra être utile à d'autres.

Il est ouvert aux progrès, à la modernité à tout ce qui met en communication les hommes et les pays entre eux, les relie ; il voit ce progrès comme un puissant acteur d'humanisation, de civilisation, de christianisation. *« Nous sommes tous frères »* répète-t-il inlassablement.

Il sent de plus en plus sa présence comme un défricheur... D'autres moissonneront... Il veut sensibiliser l'Europe à ses devoirs envers les peuples colonisés et bien souvent exploités de son époque : il met en place un réseau d'ouvriers évangéliques et dans ce but, il crée une Association, des « missionnaires à la Sainte Priscille », laïcs ou religieux, étroitement mêlés aux gens.

C'est à travers sa correspondance considérable tout au long de sa vie (avec sa famille, ses amis, les militaires...), qu'il se révèle dans toute les richesses et les limites de son humanité, toujours en route, toujours désinstallé, toujours à la recherche de ses frères qui sont pour lui le visage de Jésus de Nazareth. Charles de Foucauld : Homme de relation, homme de l'amitié ...

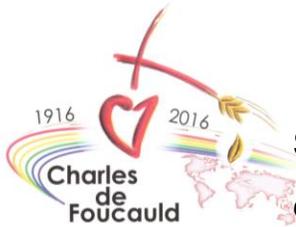
Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul...

Première guerre mondiale 1914-1918.

Une confrérie musulmane, la Senoussiya organise depuis la Tripolitaine la Guerre Sainte. Un de ses groupes armés vient surprendre Charles de Foucauld dans le petit fortin qu'il venait de construire pour les gens du village et où lui-même s'était installé. Le 1^{er} décembre 1916 il est assassiné.

Il laisse un message enraciné dans l'Évangile, message à recueillir, à découvrir dans toutes ses dimensions, à faire fructifier et déployer dans les réalités d'aujourd'hui, comme lui-même a voulu incarner ses intuitions dans la réalité de son époque.





Biographie

Charles de Foucauld, prêtre

Strasbourg, 15 septembre 1858 - Tamanrasset, 1^{er} décembre 1916

de Jean-François SIX, prêtre

Il naît un an après un premier Charles décédé à l'âge d'un mois ; il connaît une enfance difficile : à l'âge de cinq ans, il perd coup sur coup sa mère, puis son père qui se trouvait depuis 15 mois en asile d'aliénés et, trois mois après, sa grand'mère paternelle, qui meurt subitement sous ses yeux. À onze ans, c'est un exilé : il quitte l'Alsace devenue allemande et ne reverra jamais Strasbourg. Enfant taciturne, il est élevé par son grand-père maternel, un colonel, veuf remarié, d'une grande bonté envers son petit-fils ; précoce, il lit énormément, fait d'excellentes études classiques.

Le métier des armes ne l'attire guère mais il entre à Saint-Cyr à dix-huit ans (1876) pour faire plaisir à son grand-père et dans l'esprit de la revanche d'après la défaite de 1870. Ses lectures, le scientisme triomphant avec Taine et Renan, l'ont poussé à quitter la foi depuis deux ans et à devenir agnostique :

« Pendant 12 ans, je demeurai sans rien nier et sans rien croire ». En février 1878, à la mort de son grand-père, il hérite d'une immense fortune qu'il va dilapider (plus de 100 000 francs-or en 4 ans) en organisant des fêtes fastueuses pour ses camarades à Saint-Cyr, puis, à partir d'octobre, à l'École de cavalerie de Saumur, d'où il sort à 21 ans, 87^e et dernier. Il continue sa vie de fêtes dans les villes de garnisons où il est envoyé, en France puis en Algérie ; à Sétif, il continue une vie déréglée, se rebiffe devant les remontrances, demande sa mise en disponibilité, rentre à Évian avec une jeune femme qu'il avait emmenée avec lui en Algérie. Trois mois plus tard, il apprend que son régiment est au combat dans le Sud-Oranais ; il demande d'être réintégré dans l'armée, se révèle vrai chef dans les dangers.

Il a pris goût au Maghreb et compris que sa vocation n'était pas d'être soldat mais explorateur. Il quitte l'armée, se met à l'arabe et aux sciences utiles à son projet : une expédition dans le Maroc inconnu. Sa famille, et particulièrement la sœur de son père, femme du grand banquier Moitessier, le fait doter d'un conseil juridique qui lui alloue une maigre rente mensuelle. Il poursuit sa préparation ; en juin 1883, il entre au Maroc (par Gibraltar et Tanger), accompagné d'un guide sûr ; il sillonne le Maroc pendant onze mois ; à son retour, la Société de géographie lui attribue la médaille d'or ; dans la solitude d'un appartement parisien, il écrit minutieusement la relation de son exploration ; le livre sera publié à Paris en 1888 sous le titre Reconnaissance au Maroc.

Son succès a redoré son blason aux yeux de sa tante Moitessier, forte personnalité qui tient un salon politique ; la fille de celle-ci, Marie de Bondy, elle, a toujours soutenu son jeune cousin ; elle est, pour lui, sa « seconde mère ». Tourmenté, révolté, cet homme de 28 ans met Dieu au défi par une « étrange prière » dans les églises : « Si vous existez, faites-le moi connaître ». Il s'étonne de ce que sa cousine, une femme très intelligente, puisse croire ; et sa « bonté silencieuse » le touche ; il veut « prendre des leçons de religion », elle lui indique un vicaire de la paroisse Saint-Augustin, l'abbé Huvelin, qui l'accueille lui-même avec beaucoup d'intelligence et de bonté ; il se confesse à lui et communie un matin d'octobre 1886. Ce prêtre va,

dès lors, le suivre, tempérer son impétuosité, l'inciter à rencontrer, en la personne de Jésus de Nazareth, un Dieu très humain ; le cœur de Foucauld s'attache alors radicalement à celui qu'il appellera souvent le « Bien-aimé frère et Seigneur Jésus ».

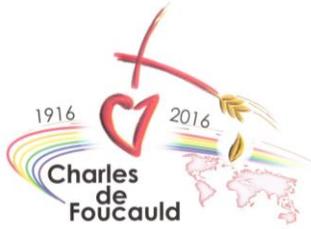
Il veut, par amour, se faire pauvre comme Jésus de Nazareth, caché et inconnu comme lui ; en janvier 1890, il entre, dans cette perspective, à la Trappe de Notre-Dame des Neiges qui l'envoie au loin, sur sa demande, dans un prieuré qu'elle a en Syrie, dans l'Empire ottoman ; très vite, cette vie ne lui paraît pas celle qu'il avait rêvée et comme il n'en voit pas d'autre qui corresponde à son idéal, il pense fonder lui-même un ordre religieux adéquat où se vivrait une imitation littérale de Jésus à Nazareth. Il quitte la Trappe en janvier 1897 pour vivre à Nazareth même où il mène pendant trois ans, domestique d'un couvent de religieuses, une existence dépouillée et où il prépare la fondation d'Ermites du Sacré-Cœur pour lesquels il écrit, en 1899, une règle méticuleuse : « Absolument impraticable », dit Huvelin. Il rentre en France en 1900 pour se faire ordonner prêtre du diocèse de Viviers. Dans sa préparation au diaconat et au sacerdoce, se fait en lui une conversion : son projet d'« ermites » vivant comme Marie et Joseph serrés autour de Jésus dans la maison de Nazareth éclate ; il veut, comme prêtre, aller porter le Christ eucharistique à ceux qui ignorent le Cœur de Dieu qui est Amour, ou le méconnaissent ; et non plus se replier hors du monde. La quête des « plus éloignés de Dieu » devient le moteur essentiel de son existence : il veut leur consacrer sa vie, aller vers eux, vivre au milieu d'eux, être pour eux un frère.

Il s'installe en 1901 en Algérie, à la frontière du Maroc, attendant de pouvoir y entrer comme prêtre ; il s'attaque à l'esclavage que tolèrent les autorités françaises en Algérie.

Le Maroc lui demeurant interdit, il va vers le Sud, au cœur du Sahara, vers un peuple qui ignore la foi chrétienne, les Touaregs. Les dix dernières années de sa vie se passeront, non pas à être « ermite » comme le veut l'image d'Épinal qui a été créée à son sujet, mais à vivre au milieu d'eux, à « devenir du pays », à parler admirablement leur langue et à mener une œuvre scientifique considérable (lexique, dictionnaire) pour sauver la culture de ce peuple d'à peine quelques dizaines de milliers d'âmes et lui donner droit de cité ; et il réagit vivement face aux exactions exercées par certains militaires ou colons.

Il ne fait aucune conversion pendant ces dix ans. Il se refuse à tout résultat immédiat, estimant qu'il s'agit d'abord et avant tout d'être simplement là, en partage vrai, cherchant seulement à mener une existence selon l'Évangile, selon ce Jésus qui a vécu à Nazareth la condition humaine dans sa banalité et sa quotidienneté. Il se définit comme « missionnaire isolé », seul, en avant-garde, faisant un travail, non pas de « semeur », encore moins de « moissonneur » : un travail de commencement, il se veut « défricheur ». Il se rend compte que, dans l'Église, il y a très peu de « missionnaires isolés » comme lui ; il crée en 1909, une « confrérie », l'UNION, destinée à tout baptisé, que ce soit en Europe ou dans le monde ; il vient trois fois en France pour la lancer et pense y revenir après la guerre pour l'établir. À sa mort – il est pris en otage et assassiné par des razzieurs – sa « confrérie » compte 48 membres ; un millier aujourd'hui, « défricheurs évangéliques » à sa suite. L'Église catholique l'a déclaré Bienheureux le 13 novembre 2005. Il est prophète des déserts spirituels d'aujourd'hui.

Il fut d'abord et avant tout, à chaque moment de sa vie, un « explorateur », ouvrant des voies, des horizons nouveaux : l'inculturation radicale, l'évangélisation paradoxale. Tant il était dans un refus absolu de réifier « l'autre », de le voir comme un objet, que ce soit de connaissance ou de conversion.



Bibliographie

Pour un premier contact avec l'homme Charles de Foucauld – à recommander

- Petite sœur ANNIE DE JESUS, *Charles de Foucauld, Sur les pas de Jésus de Nazareth*, Nouvelle cité, Montrouge, 2001.
- Jean-François SIX, *Vie de Charles de Foucauld*, Seuil (collection Livre de vie), 2000.
- Antoine CHATELARD, *Charles de Foucauld, Le chemin vers Tamarrasset*, Karthala, 2003.
- Hugues Didier, *Une petite vie de Charles de Foucauld* - édition Desclée de Brouwer
- JEAN-FRANÇOIS SIX, *Charles de Foucauld autrement*, DDB, Paris 2008.

Pour une lecture priante de quelques textes :

- Michel LAFON, *Prier 15 jours avec Charles de Foucauld*, Nouvelle cité, 1995.

Textes de Charles de Foucauld

Écrits spirituels

On possède énormément de textes de Charles de Foucauld. Les éditions Nouvelle cité ont publié une collection de 16 volumes, reprenant l'intégralité des méditations, carnets, règlements, commentaires d'écriture sainte, notes de spiritualité, etc.

Pour un contact savoureux, on peut citer :

- *Au fil des jours, Nouvelle anthologie des écrits spirituels*, Nouvelle cité, 1997.
- *La bonté de Dieu, Méditations sur les Saints Évangiles (1)*, Nouvelle cité, 1996.
- *L'imitation du bien aimé, Méditations sur les Saints Évangiles (2)*, Nouvelle cité, 1997.
- *La dernière place, Retraite à Nazareth*, Nouvelle cité, 2002.
- *Conseils évangéliques, "Directoire"*, Seuil (Collection Livre de vie), 2000.
- *Dieu est amour, Le livre ouvert* (Collection Paroles de vie),
- *Règlements et Directoire*, tome XI-XII, Nouvelle Cité, Montrouge 1995.

Pour une lecture priante de quelques textes :

- Michel LAFON, *Prier 15 jours avec Charles de Foucauld*, Nouvelle cité, 1995.

Correspondance

- *Pour découvrir la personnalité de Charles de Foucauld, rien ne vaut la lecture de ses lettres. Plusieurs volumes de correspondance ont été publiés.*

Parmi les rééditions récentes ou les dernières publications, on peut citer :

- *Charles de Foucauld – Abbé Huvelin, 20 ans de correspondance entre Charles de Foucauld et son directeur spirituel 1890-1910*, Nouvelle cité, 2010.

- *L'aventure de l'amour de Dieu, 80 lettres inédites de Charles de Foucauld à Louis Massignon*, Seuil, 1993.
- *Lettres à un ami de Lycée, Introduction et notes de Pierre Sourisseau*, Nouvelle cité, 2010.
- *Lettres à son ami Henry de Castries (1901-1916), Sa vie au Sahara, réflexions sur l'Islam*, Nouvelle cité, 2011.
- « *Cette chère dernière place* », *Lettres à mes frères de la Trappe*, Cerf, 2011.
- *Correspondances lyonnaises 1904-1916*, Karthala, 2005.
- *Lettres à sa sœur Marie de Blic*, Le livre ouvert, 2005.
- *Correspondances sahariennes, Lettres inédites aux Pères blancs et aux Sœurs blanches*, Cerf, 1998.

Travaux scientifiques de Charles de Foucauld

- *Reconnaissance au Maroc (1883-1884), Illustrations et carte dépliant "itinéraires" de l'auteur*, L'Harmattan (Collection Les introuvables), 2000.
- *Dictionnaire touareg-français (4 volumes), Dialecte de l'Ahaggar*, L'Harmattan, 2005.
- *Chants touaregs*, Albin Michel, 1997.
- *Textes touaregs en prose, De Charles de Foucauld et A. de Calassanti-Motylnski*, Edisud, 1984.

Pour aller plus loin

Biographies

- René BAZIN, *Charles de Foucauld, Explorateur du Maroc, ermite du Sahara*, Nouvelle Cité, 2003. (*La première "grande" biographie, 1921, qui a contribué à faire connaître Charles de Foucauld*)
- Marguerite CASTILLON DU PERRON, *Charles de Foucauld*, Grasset, 1982.
- Jean-François SIX, *Charles de Foucauld autrement*, DDB, 2008.
- Jean-François SIX, *Itinéraire spirituel de Charles de Foucauld*, Seuil, 1958.
- Petite sœur ANNIE DE JESUS, *Charles de Foucauld, Sur les pas de Jésus de Nazareth*, Nouvelle cité, Montrouge, 2001.
- Jean-François SIX, *Vie de Charles de Foucauld*, Seuil (collection Livre de vie), 2000.

Études

- Gérard WACKENHEIM, *Charles de Foucauld enfant*, Libreria Coello, 2002.
- Maurice SERPETTE, *Foucauld au désert*, DDB, 1997. (*"La" grande étude sur le travail scientifique de Charles de Foucauld*)
- Jean-François SIX, Maurice SERPETTE, Pierre SOURISSEAU, *Le testament de Charles de Foucauld*, Fayard, 2005.
- Antoine CHATELARD, *La mort de Charles de Foucauld*, Karthala, 2000. (*Une étude très fouillée des récits et circonstances de la mort de Charles Foucauld*)
- Maurice BOUVIER, *Le Christ de Charles de Foucauld*, Desclée, 2004.
- Ali MERAD, *Charles de Foucauld au regard de l'Islam*, Chalet, 1975.
-

Pour les jeunes de tous les âges, une BD

JJÉ, *Charles de Foucauld, Conquérant pacifique du Sahara*, Triomphe, 2005

